

Plénière du 6 avril 2011 : Protocole additionnel LGV

En préambule, je voudrais dire que nous vivons dans un monde très complexe, où personne ne détient seul la vérité. Mais avant de traiter un problème il est nécessaire de bien le poser.

Dans nos pays développés, nous avons un standard de vie qui, avouons le, est plutôt agréable. Nous souhaiterions tous que ce modèle se répande à la planète entière. C'est sûrement un facteur de paix et de prospérité.

Il faut seulement prendre en compte que ce mode de vie qui exige 4 planètes, est construit sur une frénésie énergétique. Nous consommons trente fois plus d'énergie par français qu'il y a 100 ans.

Cette énergie, d'où vient-elle ? D'un stock dont nous avons déjà prélevé la moitié pour la plus commode de ces énergies, à savoir le pétrole. L'AIE vient enfin de reconnaître que le pic du pétrole conventionnel est passé depuis 2006, et nous raclons les fonds de tiroir avec les schistes bitumineux et les pétroles en eaux profondes pour atténuer ce pic. Vous me direz que s'il en reste la moitié, cela fait encore beaucoup. N'oubliez pas que durant les 20 dernières années du 20^{ème} siècle nous avons consommé autant d'énergie que depuis 1850 et que cette exponentielle ne s'est pas encore infléchie...

Cette nouvelle du pic pétrolier est passée complètement inaperçue alors que le pétrole assure mondialement 40% de nos besoins. Nicolas Sarkis, alors directeur de la revue « Pétroles et gaz arabes », disait il y a quelques années, sur France Inter : « si le pic du pétrole est dans 25 ans, il est plus que temps de s'adapter, s'il est maintenant, nous sommes foutus »

A lire : « Le genre Humain menacé » Michel Rocard, Dominique Bourg et Floran Augagneur Article paru dans l'édition du Monde du 03.04.11 http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/04/02/le-genre-humain-menace_1502134_3232.html

Cela change les données du problème. Le chemin à parcourir est tel que nous devons repenser notre mode de vie même, notre économie. Le XX^{ème} siècle restera assurément comme le siècle de la mobilité. On sait que la relocalisation de l'économie sera inévitable et plus que souhaitable. Nos besoins de mobilité seront différents et la vitesse une idée du passé.

Pourquoi nous parler d'énergie pour un protocole additionnel LGV?

Assurément, le TGV fait partie de notre standard de vie et nous, ici en Limousin, nous en sommes encore privés, nous faisons figure de province enclavée pour ne pas dire arriérée. Il est donc normal que nos élus et nos décideurs locaux veuillent mettre le Limousin au standard national, quoi de plus humain?

Comme pour toute grande infrastructure, cela provoque des débats avec les pous et les contres. Arguments contre arguments. Rassurez vous, je ne vais pas ici les passer en revue et vous les asséner une nouvelle fois. Si cette nouvelle infrastructure est vraiment pertinente pour l'avenir du Limousin, les dégâts collatéraux seront vite oubliés. Comme nous avons oubliés ceux de l'A20, construite il y a plus de 30 ans. Elle fait partie de notre paysage et de notre mode de vie d'aujourd'hui.

C'est bien là le problème. En apparence, cette autoroute a participé à un développement harmonieux du territoire en permettant à des communes éloignées de Limoges de gagner de la population et de maintenir une certaine vitalité économique.

Mais cela a aussi accru notre dépendance à l'automobile. Le Limousin consomme plus d'énergie dans les transports que la moyenne nationale. Cela peut-il durer ? Un trajet domicile travail de 20km en voiture coûte déjà 3000€ par an (2 mois de salaire médian pour aller travailler en voiture). Il est enfin admis que le coût du pétrole sera à la hausse, alors demain ! 3 mois de travail pour aller travailler ? Quand on n'a plus le choix, on tire sur la ficelle, mais un jour elle casse.

Alors que va nous apporter une ligne LGV dans ce contexte? Un image de modernité, dans ce monde où tout doit aller plus vite, plus loin et plus souvent. Mais dans le nouveau paysage énergétique qui est devant nous, est-ce l'urgence, est-ce seulement pertinent ?

Le déclin énergétique ne se négocie pas, il est là, et il va changer la face du monde comme son expansion l'a fait durant 150 ans. Quel vont être nos besoins prioritaires demain ? Si l'on veut rendre le Limousin attractif mais surtout viable à ses habitants, il faut anticiper ce déclin énergétique. Notre fragilité première est la mobilité quotidienne.

Le transport est notre talon d'Achille. Nous n'avons pas d'autre choix que de maîtriser notre mobilité, c'est assurément ce qui sera le plus affecté par le nouveau paysage énergétique.

Aux critères d'aujourd'hui, le TGV est un plus dans notre mobilité. Mais en quoi cela change la vie des Limousins de courir de métropole en métropole à 300 Km/h. dans une économie qui doit se relocaliser

L'argent public, comme le notre d'ailleurs, ne se dépense qu'une fois. Alors si la Région nous donne l'assurance que, dans les années à venir, nous sommes capable de financer : la rénovation thermique des lycées au niveau BBC, la mise en place d'alternatives au tout voiture dans les déplacements quotidiens, l'accès au haut débit à l'ensemble du Limousin, et participer au financement de la structure nationale que représente la LGV,

alors je dis oui, car moi aussi j'aime avoir le beurre et l'argent du beurre et le TGV n'est pas le pire des moyens de transport

Mais à entendre notre président de région, nous avons toutes les peines du monde à améliorer la performance énergétique de nos lycées de 15 ou 20%. Alors je préfère clairement que nos lycéens aient chaud l'hiver sans dépenses excessives, que les limousins puissent se rendre au travail sans y consacrer 2 mois de salaire par an, que nos entreprises puissent communiquer avec les moyens modernes qui sont beaucoup plus performant en temps, en énergie et en coût que n'importe quel mode de déplacement.

Alors bien sûr, je ne suis pas favorable à la signature de ce protocole additionnel: ce n'est pas à la Région de supporter ce genre d'investissement. Il faudrait déjà que la collectivité nationale soit capable d'entretenir correctement ce qui existe et qui ne marche pas si mal jusque là. Ne dilapidons pas l'argent public dans une infrastructure qui est plus pour apporter une image de progrès en Limousin qu'un réel outil de développement. Bien sur que le train restera un mode de déplacement efficace, mais ce n'est pas de celui la dont nous avons besoin. Nous avons besoins de desservir le territoire au plus près des petites agglomérations qui portent plus d'avenir que les grandes cités.

Dans un livre sur la fin du pétrole, James Howard Kutzler disait : «l'avenir est au petites communautés rurales». Elles seront sûrement ravies, comme les vaches de voir passer des trains à 300 km/heure qui ne s'arrêtent pas. Elles sauront que le progrès existe, mais qu'il ne fait que passer.

En dernière recommandation, si je peux me permettre, je conseille à tous nos décideurs qui doivent aller à Paris, en attendant que le TGV soit là, de prendre le train qui met 4 heures et d'emporter avec eux le livre de Jared Diamond «Effondrement : ou comment les sociétés choisissent de disparaître ou de survivre». Il fait 600 pages et il mérite vraiment qu'on y consacre 8 heures de lecture attentive, loin de toutes polémiques locales et politiques. De nombreuses civilisations ont disparu pour beaucoup moins que ce qui nous attend : eux, ne le savaient pas !

LNE Freddy Le Saux